

Le fleuron de la rondelle

Visite guidée, chez Gris Découpage à Lesménils.

Lorsque l'on parle de la Lorraine à un Parisien, souvent il n'en retient que l'image tronquée d'une sidérurgie moribonde. « Nous, on leur dit, venez voir les entreprises qui ont un vrai savoir-faire. Il y a certes Daum et Baccarat, mais d'autres existent », promet Véronique Facq, la directrice de Meurthe-et-Moselle tourisme, devenue hier guide d'un jour, aux bons soins d'un bataillon de journalistes.

Une douzaine de professionnels, issus d'un quotidien luxembourgeois, du Guide du Routard, ou d'un mensuel de Jardinage, invités pendant deux jours sur les traces de cette Meurthe-et-Moselle de l'art et de l'industrie. Certes l'un des fleurons du cristal (Daum pour ne pas le citer) sera en bonne place, non loin des émaux de Longwy mis en avant



■ Hier, une dizaine de journalistes ont découvert les savoir-faire du département.

dans les documents. Mais à ce luxe made in 54, l'on trouve aussi une menuiserie, leader de la pelle à boulanger en bois, ou un charpen-

tier fer de lance de l'éco-construction.

À Lesménils, c'est de rondelles dont il fut question. À Francis Gris, le PDG de l'entreprise éponyme, de mener la visite tambour battant, au fil des ateliers où résonne le bruit des lourds marteaux-pilons. Des « simplicimes » rondelles des débuts créées pour le marché de la grande distribution, Gris Découpage joue depuis de nombreuses années dans la cour des grands de la pièce d'acier percée. Francis Gris parle ainsi, désormais de « composants mécaniques ». Est-on encore en face de rondelles ? Le PDG lui-même s'interroge, le sourire en coin de l'entrepreneur pas peu fier d'afficher sur rétroprojec-

teur tous les grands noms de l'industrie. Renault, Dacia, Général Motors... et même les TGV d'Alstom ou les trains de Bombardier, ont un « petit bout de Lesménils » dans leurs entrailles.

Une pièce crantée pour des boîtes de vitesse, une came pour une autre partie de moteur, les rondelles Gris se retrouvent un peu partout. Avec une prédilection toutefois (70 %) pour le monde de l'automobile.

Un univers en crise. Ce qui n'empêche pas Gris Découpage de reflirter avec son chiffre d'affaire de 2008 (lire par ailleurs). Le fruit d'une quête jamais satisfaite vers l'innovation. « Cette année, nous avons mis l'accent sur



Bref portrait

► La société Gris Découpage a été fondée en 1984 par Francis Gris, toujours détenteur de 90 % des parts de la société, 10 autres pourcents étant détenus par les cadres.

► Initialement, la vocation de Gris Découpage était de fabriquer des rondelles métalliques. Depuis les pièces se sont spécialisées, pour devenir des composants mécaniques.

notre nouveau process de rectification », salue Francis Gris, qui rapatrie ainsi, un ouvrage autrefois confié à l'externe.

Désormais, les rondelles mal ébarbées, subissent à la maison un traitement de choc. Malaxage entre rondelles, quelques tours dans des bains spéciaux et traitement plus sévère. Cette thalasso, version Lesménils ne laisse aucune chance, aux vilaines moustaches d'acier.

Ainsi en va la rigueur chez Gris Découpage. Gageons que celle-ci sera saluée dans toute la presse nationale. Qui sait, de quoi drainer de nouveaux investisseurs vers la Meurthe-et-Moselle terre de savoir-faire ? À vérifier...

Emmanuel VACCARO

La crise est passée



► Depuis plusieurs années, l'entreprise est lancée dans une quête de productivité. 7,5 % de son chiffre d'affaires est d'ailleurs consacré à cette recherche. Un élan vers l'avant qui lui a sans doute permis de passer le difficile cap de la crise. Ainsi, pour ce cru 2010, l'entreprise table sur un chiffre d'affaires de 20 millions. « On revient au niveau d'avant crise », se réjouit le PDG. Pour mémoire, en 2009, la société avait clos à moins 20 % de CA.